Rayons X

Le journal qui radiographie l'actualité de l'Association Cyclotouriste Hérouvillaise

L'ACH est soutenue par la Ville de Hérouville Saint Clair
L'ACH est affiliée à la Fédération Française de CycloTourisme et parrainée par le Conseil Général du Calvados

Éditorial

Je persiste à penser qu'un petit journal comme le notre a toute sa place dans les échanges d'un club dynamique tel que l'A.C.Hérouvillaise. Mais il ne peut perdurer que pour autant qu'il y ait des rédacteurs apportant des visions différentes, variées, voire contradictoires, bref ce qui fait la richesses des échanges. Il ne faut surtout pas que cela se concentre sur le seul rédacteur, faute de quoi nous serons plus proche de la pensée unique que de l'échange enrichissant !
Lors des derniers 4 jours de la Sarthe, malgré plusieurs relances, seul Thierry s'est manifesté pour nous donner ses impressions.
Par ailleurs, l'immense majorité des licenciés est connecté sur internet. Conserver Rayons X mais en le plaçant uniquement que le site du club pourrait être la solution ; cela permettrait d'être plus réactifs par rapport aux différentes manifestations.
Maintenant, si plusieurs d'entre vous pensent différemment et veulent bien s'engager à fournir de temps à autre, un article sur quoi que ce soit, on peut réétudier la question.
En attendant, bonne lecture à vous. *Daniel FIANT*

Paysage de la Sarthe

Déception pour notre Rando hérouvillaise

Notre essai d'organisation en juillet n'a pas été un succès, de loin s'en faut.
Une quarantaine de cyclos avait répondu à notre invitation. Le temps, il est vrai, n'était pas très encourageant. Le même jour, une rando Ufolep sur Colombelles aura connu aussi une même désaffection.
Mais des aspects positifs, tout de même : tout d'abord une forte mobilisation du club. Et aussi, une appréciation unanime de nos visiteurs quant à notre accueil.
Alors, pour l'an prochain, nous remettrons le couvert mais en sensibilisant plus la Municipalité. Deuxième point d'attaque, les clubs FFCT. Ce que nous avions déjà relevé s'est confirmé : les clubs FFCT de l'agglomération caennaise ne se sentent guère concernés. Outre l'ACH, seuls trois clubs sont venus nous rendre visite, dont deux avec un seul représentant ! Michel va tenter à l'automne une approche de ces clubs et nous proposerons la création d'un challenge de participations interclubs de la région caennaise jusqu'à la mer.
Pour la date, elle sera avancée d'une petite semaine, plutôt fin juin que début juillet. Nous conserverons les trois distances, en insistant toujours sur ce petit parcours (qui sera réduit à 20/25 km) accompagné par les cyclos du club.
Bref, un peu de déception, mais pas de découragement. Nous remettrons l'ouvrage sur le métier pour l'an prochain et nous aviserons ensuite.
Un petit salut pour finir aux tribus Lelong et Verdès qui ont participé courageusement à notre randonnée.
Alors, hauts les cœurs et mobilisons-nous pour l'an prochain ! *DF*

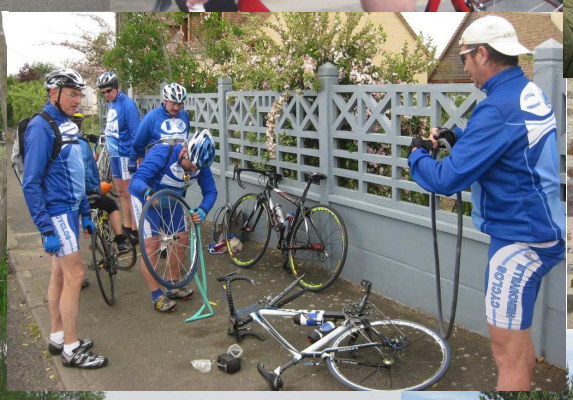
Peu de participants, mais des jeunes motivés !

Quatre jours de la Sarthe

Pour ma part, je n'ai pu participer qu'aux deux derniers jours du séjour et j'avoue ne pas le regretter pour deux raisons. La première, la météo qui, c'est le moins que l'on puisse dire, n'a pas été au rendez-vous et la deuxième, le manque de kilomètres dû pour une grande partie aux caprices des cieux qui nous ont privés des mois d'avril et de mai qui auraient pu être pourtant si prolixes en sorties. Pour le reste, le premier jour nous a vallu une escapade vers les Alpes Mancelles qui méritent bien leur nom et restent belles même sous un ciel mitigé. Nous avons poussé jusqu'à St Léonard des Bois où la température frisquette nous a contraint à pique-niquer dans un troquet. Le retour s'est effectué par un itinéraire moins vallonné mais qui nous a permis de traverser de bien jolies bourgades comme Ballon par exemple où le point de vue se mérite… A quelques kilomètres du Mans, quelques gouttes ont fait leur apparition, annonciatrices du déluge qui allait durer toute la journée du lendemain… Il est vrai que le dimanche matin poussait plus à rester sous la couette qu'à enjamber le vélo. La majeure partie du groupe qui s'était dépensé pendant les 3 premiers jours a préféré renoncer, ce qui se comprenait aisément vu l'humidité ambiante. Seuls cinq fous ont bravé les intempéries pour effectuer la moitié du parcours prévu. Cela a suffit pour revenir "à tordre" mais sans avoir eu à déplorer de pépins notoires.

Après un dernier déjeuner sur la route, tout le monde a regagné ses pénates sous un ciel qui faisant plus penser à la Toussaint qu'au Printemps…

A la prochaine avec le soleil…. On l'espère. *Thierry COUBRAY*



Notre 1000 km Audax

Mon petit camarade et moi -même avions préféré partir le jeudi 21 juin, veille du départ pour être plus sereins et moins bousculés, et bien nous en a pris car on a passé toute l'après-midi dans la camionnette avant d'arriver dans la petite ville de Gien (plus célèbre pour ses faïences que pour ses grottes…)
Dépôt des affaires dans un hôtel , puis sortie en ville pour la fête de la musique où on mange casse-croûte en appréciant une fanfare béninoise, une chorale locale et quelques bières belges. Mais retour à l'hôtel vers minuit car il nous faut faire le plein de sommeil avant d'attaquer notre périple . Je me demande encore pourquoi Jean n'a pas voulu partager la piaule….
Dès 11heures, le vendredi , nous sommes au point de rendez-vous et les cyclos arrivent les uns après les autres . Jean en reconnaît quelques uns, qu'il a croisés dans le Paris Brest Audax de l'an dernier.
Midi, c'est le départ ! Avec les forces en présence : Alain (organisateur) Michel (N°1) et Thierry (N°2) tous 3 du club local , Léo (75 ans + handisport) et Gérard , de Montargis, Jean Pierre et Daniel de Limoges , Marc d'Argenteuil et les deux compères d'Hérouville, sans oublier André (notre voiturier qui va passer plusieurs jours dans le camion à nous suivre à 20 ou 25 km /h en nous avertissant chaque fois qu'un véhicule veut nous passer).
On s'élance gentiment et on ne tarde pas à quitter la petite bourgade pour longer les côteaux du Giennois avec une météo clémente, pas trop de vent, pas trop chaud .Assez rapidement, la route s'élève, Oh ! Rien de bien méchant mais les collines s 'enchaînent ainsi que les villages célèbres pour leur vin (Pouilly-Fumé, Sancerre, ….) en l'occurrence
le village de Sancerre est particulièrement impressionnant : même à une vingtaine de kilomètres, il est visible car perché sur un promontoire et on sait déjà qu'on devra grimper là-haut !
A propos de grimpette, tout le monde dans le groupe a déjà remarqué que nous avons un « maillon faible » . L 'ancien, Léo, donne des signes de fatigue dès que ça monte un tant soit peu. Certains d'entre nous tentent de l'attendre ou retournent le chercher mais au bout d'un moment, il n'arrive plus à recoller au profit des descentes. Et dans la montée de Sancerre , environ 1,5km , on lui prend 5 minutes ! Et plus la journée avance, plus le camion du groupe devient le camion accompagnateur de Léo. A tel point que lors de la dernière étape, principalement dans la forêt de Sologne, lorsqu'on n'aperçoit plus notre vieux camarade, on s'envole à 32km/h pour terminer la journée quasiment dans les temps prévus mais environ une demi-heure devant Léo !
En l'attendant, on va boire quelques bières au troquet du patelin, puis retour au CRJS (centre régional jeunesse et sports) de Salbris qui sera notre camp de base pour les 3 nuits à venir. On dîne en vitesse et tout le monde part se coucher au plus vite car le réveil est prévu avant 4 heures du matin ! Ce qui ne nous laisse qu'une poignée d'heures pour nous reposer .
Samedi : réveil à 3h 45 pour un petit déjeuner puis on saute sur nos machines vers 4 h 30
pour une étape de 2 heures qui nous fait passer à Menetou-Salon (encore un vin connu) et où on fait une pause casse croûte et café au petit jour sur la place du village . L'arrêt prévu est de 45 minutes mais au bout d'une demi-heure on a froid et tout le monde est content de repartir avant l'horaire prévu. Ca tombe bien car les routes de la région sont elles aussi vallonnées et on va sans doute comme la veille prendre du retard par rapport aux prévisions Audax .
En effet, après trois courtes étapes d'à peine 40 km mais largement suffisantes on arrive les jambes lourdes à la ferme-auberge de La Quécoule à Hérisson dans l'Allier. On y est fort bien reçus par la maîtresse de maison et son arpète (une jeune Biélorusse) .

Excellent repas avec bière artisanale produite par un Ecossais du voisinage, produits bio de la ferme , et vins de pays . Autant vous dire qu'au moment de repartir sur les vélos , il y avait peu de candidats vaillants, d'autant plus que la température a augmenté de façon conséquente .
Malgré tout, on redémarre doucement pour une étape de 48 km . Trois autres étapes pour l'après midi nous ramènent à Salbris en nous faisant passer à Reuilly (encore un pinard) . A noter que Léo, qui prend de plus en plus de retard par rapport aux 9 autres cyclos, a passé les deux dernières étapes dans le camion. Dîner encore bien tardif au CRJS vers 23h 30 mais nos repas sont prêts et on n'a qu'à les réchauffer. Tous dînent de bon appétit et filent au lit au plus vite! Suite à une plainte de mes camarades de chambrée, j'ai décidé d'émigrer dans le couloir. De toute façon, on dort très bien par terre quand on est fin crevé…
Dimanche 4 heures :Mauvaise surprise ; mon pneu avant est à plat ,mais les gars de Gien sont prévoyants et il y a des roues de secours dans le camion… Donc pas de temps de perdu mais je devrais changer au moment du déjeuner. Ce ne sera pas une journée de repos même si on a décidé de partir un peu plus

tard ce matin en rognant sur le premier temps d'arrêt du matin vu que 45 minutes c'est trop long pour déjeuner (surtout que les gars ont déjà mangé avant de quitter Salbris). Vers neuf heures, le vent se lève et on n'est pas à la noce … Alain l'organisateur passe un mauvais moment à l'avant car curieusement personne n'avait pensé à aller lui prendre des relais pendant la première heure, d'autant plus que le revêtement est rugueux et même gravillonné pendant une bonne vingtaine de bornes . Mais ensuite, on s'organise un peu mieux et c'est là qu'on s'aperçoit que tous les participants n'ont pas les mêmes aptitudes pour mener le groupe : certains sont costauds et emmènent trop vite, d'autres font des écarts ou donnent des à-coups. Quelques heures plus tard et après avoir passé des châteaux célèbres tels que Valençais, on arrive un peu en retard à Montrichard pour la pause déjeuner. Avant de me mettre à table, je m'occupe de ma roue avant et j'en profite pour changer le pneu aussi, aidé de Michel, qui se moque de mon matériel en disant que je pourrais peut être conserver ce pneu qui prendra sans doute de la valeur vu qu'il est bien craquelé par les intempéries et serti de petits cailloux dans les fissures !!! Tout le monde est éreinté mais on se refait la cerise à table et la bonne nouvelle est qu' Alain propose de couper le parcours d'une dizaine de km pour contrer le temps perdu à lutter face au vent dans la matinée . Tout le monde acquiesce et on redémarre l'après-midi en douceur le long des bords de Loire sur des routes un peu trop encombrées à mon goût. Heureusement, tous les gars roulent en ligne et ça évite à André de nous klaxonner à chaque fois qu'un véhicule nous double ; on commençait à en avoir marre des pouët-pouëts du camion….

« Yvoy le marron » quand il r'garde le cuissard du mec de d'vant !! C'est p'têt pas très drôle mais on s'est bien amusé à jouer sur les noms de patelins avec Jean… Pas de photo pour Cerdon mais on avait: Cerdon l'apéro en attendant !

Dans la journée on passe les célèbres châteaux d'Amboise, Chenonceaux et Chambord où on fait halte pour immortaliser l'instant. Vers 19 heures, petits ennuis mécaniques pour plusieurs cyclos mais une fois de plus, les roues de secours dans le camion sauvent la situation rapidement après quelques réglages de dérailleur(heureusement que parmi mes compagnons on trouve des bricoleurs plus chevronnés que moi) . Grâce au vent favorable de l'après-midi et à la petite entaille sur le parcours, on termine gentiment ce troisième jour avec le luxe d'être un peu en avance, ce qui me permet d'accompagner mon camarade Michel à notre bistrot habituel à Salbris (il se trouve que c'est le seul ouvert dans le village) avant de rejoindre les autres qui finissent de dîner au CRJS. Dodo vers 23heures, toujours dans le couloir !

Lundi : réveil un peu avant 4 heures car départ prévu à 5 heures moins le quart et on débute la journée sous un crachin vivifiant mais qui nécessite d'utiliser la bâche. On roule avec les lanternes pendant les premières heures de la matinée à travers les forêts Solognottes quand tout à coup, trois marcassins d'environ 35 kilos sortent du fossé et traversent la route en galopant à moins de 2 mètres de ma roue avant. Plus de peur que de mal, malgré le grand coup de freins qui force tout le monde derrière moi à en faire autant , personne n'est tombé… Un arrêt à Cheverny, connu pour son vin mais aussi pour son château qui servit de modèle à Hergé pour dessiner le château de Moulinsart appartenant au capitaine Haddock dans la série des Tintin (c'était votre minute culturelle, bande d'ignares !)

Heureusement que pour cette dernière journée on reste en Sologne donc sur du terrain plat car tous les organismes sont maintenant esquintés : courbatures, pieds qui chauffent, derrières endoloris et j'en passe…

Deux autres courtes étapes nous amènent à Cerdon (village de Michel) où on déjeune copieusement avant de finir notre périple vers 15h à Gien. Une dernière anecdote à narrer : quelques mètres avant la pancarte de Gien, on tombe sur des travaux avec feux qui obligent à une circulation alternée mais pour ne pas déchausser et peut être aussi pour faire le malin, Jean décide de rester en selle et de s'appuyer sur l'arrière d'une voiture arrêtée au feu , mais celle-ci redécolle juste au même moment, du coup voilà notre Jean par terre. Sans grand dommage, si ce n'est pour son amour propre ! Cela aura été la seule chute sur 1000 km ! Encore quelques centaines de mètres et une bonne côte en ville où de rares cyclos ont encore la force de faire la course et on arrive groupés à notre point de départ. OUF !!!

On apprendra un peu plus tard que ce mille Audax s'intitule en fait la randonnée des vignobles du centre France et qu'elle comporte 5700 mètres de dénivelée. Pas étonnant qu'on soit fatigués en rentrant ; Jean et moi avons même dû prendre des relais de conduite pour pouvoir rentrer en Normandie le soir-même.

Jean-François VAINTAN

Vacances et vélo, les yeux grand ouverts

Un peu flemmard cet été, je me suis plus baladé sur mon vélo que lancé sur des distances importantes. Mon esprit a pu ainsi vagabonder au gré de mes humeurs et j'ai été plus attentif à ces paysages de grande beauté, mais aussi ces visions inattendues ou insolites, des images pittoresques ou des moments à réagir. Mon rythme ayant été réduit (même si j'ai quand même gravi quelques cols), j'ai pu profiter au maximum de mon appareil photos dont je ne me suis pas séparé. Je vous invite à partager ces instantanés. *DF*

↑ Il existe toujours des vieux panneaux Michelin près de Tours

← Un portail original !

→ Sans doute le gite du Petit Poucet, perdu au milieu de la forêt… et des panneaux indicateurs…

← Montauban. Piste cyclable obligatoire, qu'il disait ! Pas moins de cinq voitures stationnées sur cette piste… près d'un parking à moitié inoccupé….

↑ Banlieue de Tours : cherchez la piste cyclable, heureusement seulement conseillée !!

↑ Rumilly (Hautes Alpes) déco originale devant un vélociste

← Nantes : un rond point particulièrement bien imagé !

→ Nantes encore : un réseau de pistes cyclables remarquable ! 400 km de pistes dans l'Agglo, la plupart du temps partagée de la route. Comme sur cette image, une large piste, un trottoir pour les piétons et la route bien à part. En ville, des bandes cyclables laissant la place aux voitures de circuler et stationner, sans risques pour les vélos.

Voies vertes en Mayenne

Une voie verte est souvent une ancienne voie ferrée aménagée pour la pratique du vélo en toute liberté sans se soucier de la circulation automobile sauf bien entendu aux intersections mais qui sont en général bien sécurisées. De séjour en Mayenne à deux pas de chez nous, nous avons fait quelques kilomètres sur celle qui relie Ambrières-les-Vallées en se prolongeant même vers Domfront à la frontière de l'Orne et Mayenne proprement dit. A St Loup du Gast, nous longeons même sur quelques kilomètres le vélorail que nous avons eu l'occasion d'expérimenter et qui demande un bon coup de « jarret » car le retour s'effectue en faux plat montant. Pour le reste, c'est « que du bonheur » comme dirait quelqu'un. Nous sommes en pleine campagne mayennaise bien protégés du vent parmi les vaches et les bonnes odeurs qui s'imposent à notre odorat. Ce n'est pas les touristes qui nous gênent, nous sommes bien loin de l'île de Ré au mois d'Août…

Avant de repartir dans l'autre sens, nous dévorons notre casse croûte et voilà une bonne trentaine de kilomètres de fait. Ce qui n'est pas mal pour la Zézette qui n'aime ni les côtes, ni le vent. A moins que son futur vélo électrique ne lui fasse changer d'avis…

A suivre… *Thierry COUBRAY*

Pique-nique du club

Belle journée, retrouvailles toujours agréables, partage des agapes, la découverte de la résidence secondaire de notre président, bref encore une belle réussite… qui malheureusement connut une issue désagréable, surtout pour notre « radio peloton ».

En effet, Sylvie s'est retrouvée par terre, c'était pas de la faute à Voltaire, ni de personne d'ailleurs. Pas de chance, c'est tout. Rétrospectivement, nous avons toutefois été ébahis qu'elle ait parcouru les derniers kilomètres avec une fracture de la clavicule !

Sans perdre de temps, elle a repris le vélo en août, nous en sommes ravis. *DF*

Le grupetto, inséparable quelles que soient les conditions...

HOMMAGE

Michel AVENEL, cyclo de l'ACTMontivilliers est décédé l'an dernier. C'était un poête, je vous invite à apprécier.

Au passage d'une mare, les grenouilles brisent l'immobilité parfaite et matinale de la surface. Leur fuite a froissé l'eau qui s'étire et ondule, poussant les cercles à la rencontre les uns des autres.

Une grenouille, plus hardie que ses compagnes, m'observe encore. Je la fixe, surpris et amusé de son impertinence. Pied à terre, je la toise et m'imprègne de ce moment. Puis, à son tour, elle plonge.

Et, une grenouille dans la tête, permanence d'une image simple et insolite, je poursuis mon parcours. Février 1996.

RayonsX est le journal de l'AC HEROUVILLAISE
Contact pour le club : Michel CHAUSSEPIED - 02.31.95.68.45
Rédaction du journal : Daniel FIANT - 02.31.53.05.73
Site Internet : http://ach.cyclos.free.fr Webmaster Hubert ANNE

Le meilleur dans le vélo, c'est encore les amis que l'on s'y fait et le bonheur de les retrouver.